

Une fois sur le sable, le grand garçon enleva la jolie fillette.

— Allons ! hop, la *duchesse* ! cria-t-il en la posant droite dans la sarricole.

Après un premier mouvement de stupéfaction devant cette merveille, qui riait du plus gentil rire du monde, Tiomane, avec un geste emprunté, comme si elle craignait de souiller tant de splendeur par le contact de ses pauvres vêtements, rajusta la banquette de bois pour y faire asseoir la *demoiselle*.

— Tiens ! voilà pour elle ! dit le garçon en jetant un châle et un coussin qu'il prit sur les bras tendus de Kifos, le domestique grec.

D'un bond, dédaignant le marchepied, il enjamba l'un des brancards et se casa auprès de la fillette, qui, bien assise sur le beau coussin de peluche rouge brodé de trente-six couleurs, appuyait au rebord de la carriole une délicieuse menotte finement gantée de soie blanche.

On les regardait du balcon.

— Guillaume, ne vous attardez pas.

— Sois tranquille, maman, nous serons ici pour goûter. Maintenant, l'anière, décampons . . .

Comme Tiomane, s'accroupissant, ramassait les guides :

— Non, donne, dit le garçon, et la badine avec.

Une bonne cinglée s'abattit sur les côtes de la bête, qui détala.

## II

Ils suivaient la grande route, vers le village. L'âne galopait presque, houspillé par les coups réitérés de la badine du conducteur qui se tenait debout, à la façon des automédons antiques.

— Décidément, ta bourrique trotte, l'anière !

— Oui, riposta Tiomane. — Et avec quelque hésitation : — Mais vous tapez dur . . . ma pauvre *Grise* !

— Voyons, Guillaume ! dit une jolie petite voix de dessous la capote blanche.

— Tais-toi donc, la *duchesse*, tu n'y entends rien, répliqua-t-il, excité par la course et secouant violemment les guides de l'animal pour activer encore son allure.

Tout lasse, même les prouesses d'un baudet. Cinq minutes plus tard Guillaume s'était rassis et, laissant flotter les guides, se contentait de l'allure ordinaire de la *Grise*, qui, d'ailleurs, jeune et vigoureuse, et d'un bon caractère, avait l'habitude d'un trot menu, mais régulier.

Tiomane respirait, un peu rassurée pour sa bête. Toujours accroupie les mains croisées sur ses genoux, la paysanne regardait à la dérobée sous l'étrorme capote blanche, qui laissait seulement apercevoir un petit nez fin aux narines roses comme un intérieur de coquillage, et une petite, toute petite bouche, couleur de fraise à peine mûre.

— Comment t'appelles-tu, l'anière ? demanda la petite bouche.

— Tiomané.

— C'est pas un nom ça... s'écria Guillaume.

— Non, c'est pas un nom.

Avec cette prolixité et l'abondance de gestes familières aux enfants, l'anière expliqua qu'elle s'appelait Armande. En patois picard, *tote si-*